

L'étonnante collection d'un barman aux enchères

Ben, Combas, Castelbajac... Près de 200 œuvres inédites, réunies au fil des ans par le barman d'un mythique établissement de Saint-Paul-de-Vence, vont être vendues le 16 décembre.

Sur une planche de caisse de champagne, un dessin de Ben au feutre noir et ses lettres rondes immédiatement reconnaissables. « Soleil 9/10 », « People 7/10 », « Hors d'œuvres 8/10 ». L'artiste a noté ce qui se passait autour de lui. Le menu, l'ambiance... Signé en plusieurs endroits et daté : « 5/3/2011 ». Le service ? « 10/10 ».

Ce drôle de tableau, il a été fait pour le barman de La Colombe d'Or, mythique établissement de Saint-Paul-de-Vence. Où défilent bon nombre d'artistes depuis des décennies. Et comme Ben Vautier, fameuse signature de l'École de Nice, ils sont des dizaines, habitués ou étrangers de passage, à s'être liés au souriant barman et à lui avoir laissé un souvenir artistique.

« Près de 200 œuvres, la plupart inédites », précise Anaïs Ripoll, commissaire-priseur à Villefranche-sur-Mer, qui a tout inventorié. Une collection hétéroclite bientôt dispersée chez de nouveaux amateurs. Le 16 décembre,

dans son étude qui vient tout juste d'ouvrir, la spécialiste en art du XX^e siècle mettra aux enchères ce curieux magot⁽¹⁾. Et l'histoire qui va avec.

« C'est l'histoire d'une vie »

« Ce monsieur a travaillé une trentaine d'années dans ce célèbre hôtel-restaurant, il vient juste de prendre sa retraite et voulait tourner une page. Beaucoup de ces œuvres étaient accrochées au mur chez lui. C'est lui qui a fait encadrer les pièces », raconte la commissaire-priseur, qui a mené plus de onze heures d'inventaire pour répertorier les œuvres. « Avec son épouse, qu'il a rencontrée dans l'établissement, ils sont très attachés aux œuvres. Ce n'est pas quelque chose qui a été fait pour spéculer, c'est l'histoire d'une vie. Ce sont des liens tissés avec les artistes aussi. » Certains, comme Théo Tobiasse, autre grand nom associé à la région, ont laissé plusieurs pièces au barman. Sept œuvres sont signées



Anaïs Ripoll a expertisé et inventorié les près de 200 œuvres qui composent cette collection hétéroclite. (Photos Frantz Bouton)

Tobiasse. Des verres de vin à la mine de plomb et le village de Saint-Paul, où l'artiste avait d'ailleurs vécu, sur des feuilles de papier. Le village, encore, au crayon sur une planche.

Wolinski sur du bois, Folon sur un menu

Le sculpteur Bernar Venet signe aussi plusieurs des-

sins. Max Cartier, également. Le sculpteur dont « L'homme de pierre » trône sur le rond-point de l'aéroport de Nice a donné une dizaine d'œuvres. Un petit homme de pierre au feutre et crayon sur une feuille ou un « homme truffier » sur une planche.

« Les œuvres sont parfois sur mesure, faites en dialogue

entre l'artiste et le barman. Il y a plusieurs fois des références à la vie de ce monsieur, à son chien truffier, ses olives. On imagine l'un accoudé au bar et l'autre regardant, c'est pour ça aussi, que beaucoup de pièces sont réalisées sur le bois de caisses de vin ou de champagne. L'objet devait guider l'artiste », remarque Anaïs

Ripoll.

Au fil des cadres, un croquis de Wolinski sur une planchette de bois. Sur un menu, une colombe au crayon signée Folon. Un mot sur une soucoupe, un dessin sur une nappe (lire ci-dessous). Certaines sont clairement plus rudimentaires. Celles qui ont été réclamées aux artistes sans doute. Beaucoup restent étonnantes. Racontant aussi la riche histoire de La Colombe d'Or et de nos paysages. « Le lieu est mythique, inspirant, la région, ses couleurs, le sont aussi. »

De quoi aiguïser la curiosité des collectionneurs.

Estimation de l'ensemble ? Entre 50 000 et 70 000 euros. Ensuite, c'est la loi des enchères.

AMÉLIE MAURETTE
amaurette@nicematin.fr

1. Vente samedi 16 décembre 2023 à 14 h à Villefranche-sur-Mer (2 avenue Albert 1^{er}) et en ligne sur drouot.com.

Catalogue en ligne, exposition publique jeudi 14 et vendredi 15 décembre (9 h à 12 h 30, 14 h à 18 h) ou sur rendez-vous. Web : www.villefranche-encheres-riviera.fr



Amusant, ce triple portrait imaginaire au feutre sur bois, mettant côte à côte Serge Gainsbourg, Andy Warhol et Jean-Michel Basquiat. Drôle de dîner idéal ? « Ils n'étaient pas là, mais l'artiste, Victor Hasch, les représente souvent dans ses œuvres. »

Parmi les cadres, il y a quelques raretés, comme ce dessin signé du designer Philippe Starck. « On ne le connaît pas pour ses dessins, c'est original et très rare de voir ça », souligne Anaïs Ripoll.

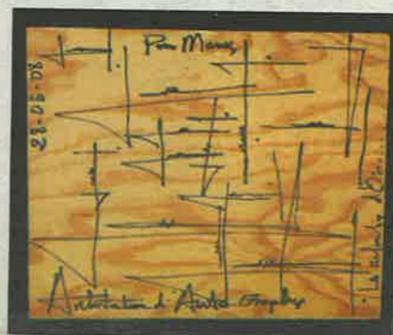
Dans le même genre, une petite fresque sur bois signée du styliste Jean-Charles de Castelbajac. « Une œuvre que l'on voyait en arrivant chez lui. »



Si certains sont très simples, voire inachevés, comme un dessin signé du Britannique Peter Blake parti pour représenter la vue de sa chambre à La Colombe d'Or, d'autres ont pris leur temps. Comme Robert Combas, initiateur du mouvement de la Figuration libre, qui a donné deux œuvres, dont celle-ci, très soignée.



Soucoupe, menu, planches de caisses de vin ou de champagne, feuilles de papiers et... nappe en tissu. Comme cet imposant portrait d'une certaine Louise signé de l'Américain Julian Schnabel. Artiste également réalisateur à qui l'on doit, entre autres, « At Eternity's Gate », le film sur Van Gogh avec Willem Defoe. La mystérieuse jeune femme pourrait bien être Louise Kugelberg, à qui l'on doit aussi le scénario et le montage de ce film ?



Autre pièce curieuse, cette « Architecture d'auto-graphes », au feutre sur bois, par Jean Nouvel, le célèbre concepteur du Louvre Abou Dabi.

